



Thème
Les intentions
de messe

**Unité
pastorale**
Célébrations
des premières
communions



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert



JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2026 | NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Les intentions de messe

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mériion,
Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Seemani, Sylvie
Charrière Flückiger, Barbara Nagy, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Mériion,
078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 079 795 09 04

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:

lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30,
joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

**Pour annoncer un décès en dehors des heures
de bureau:** 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

TEXTE ET PHOTO

PAR LE PÈRE LAZARE ZAFIMAROLAHY

Bien qu'offrir une messe soit une pratique habituelle, traditionnelle au sein de l'Eglise catholique, nombreux sont ceux qui s'interrogent encore sur son bien-fondé et sa finalité.

Il convient donc de rappeler que cette tradition, officialisée vers le VIII^e siècle de notre ère, trouve son origine dans la Bible. Dans le livre de Josué par exemple, lors du partage de la terre promise entre les tribus, Lévi, le troisième fils de Joseph et Léa, n'a eu droit à aucune terre et sa part a été répartie entre ses deux frères: Manassé et Ephraïm. Par contre, ses descendants auront droit pour toujours de prendre une part des offrandes et des sacrifices: « A la tribu de Lévi seule, il ne donna pas d'héritage: les offrandes faites au Seigneur, Dieu d'Israël, tel est son héritage. » (Jos 13, 14)

Jésus et ses apôtres étaient soutenus financièrement par des femmes aisées pour l'annonce de la Bonne Nouvelle (Lc 8, 3).

Ceci dit, donner une messe est une manière pour nous de nous associer à l'Eucharistie en offrant des dons en nature ou en argent pour assurer les frais du culte, la subsistance des prêtres et le partage aux pauvres. C'est une façon pour nous de nous montrer solidaires de la vie de l'Eglise. L'intention de messe la plus courante est de prier pour les défunts, pour qu'ils accèdent à la plénitude de la lumière de Dieu par l'action du Christ ressuscité, actualisée dans l'Eucharistie célébrée. Nous pouvons aussi demander une messe pour des grâces reçues, pour la santé d'un malade, pour la paix dans le monde, pour la vie de l'Eglise... Les personnes qui souhaitent garder une certaine discrétion peuvent préciser tout simplement qu'elles offrent une messe pour « une intention particulière ».

Pour être clair, l'Eglise ne vend pas la messe et le fidèle ne l'achète pas non plus, on parle plutôt de participation ou de contribution. Pour avoir plus de précision sur la pratique des intentions de messe, il nous est recommandé de nous référer au Code de droit canonique de 1983, plus précisément du Canon 945 au 958.

En général, le montant de l'offrande est proposé par la conférence épiscopale. En Suisse, une offrande de Fr. 10.- est proposée aux fidèles qui demandent une messe.

Continuons de soutenir l'Eglise afin qu'elle puisse accomplir fidèlement la mission que le Christ lui a confiée.



IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Bielmann
Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger
– Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Pour comprendre la tradition des intentions de messe, il faut remonter jusqu'à la Dernière Cène.
Photo: Unsplash

Mega Church à Marly le 3 mai 2026



A l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly, le 3 mai dernier.

PAR BARBARA NAGY | PHOTO: JEAN-MARC ANDENMATTEN

Une « Mega Church »... C'est quoi au juste ? Créées sous l'impulsion de l'équipe du festival Crossfire, les « Mega Church » sont des rassemblements régionaux intergénérationnels avec une messe festive, un repas communautaire et différents jeux. Ce sont de véritables occasions de prière collective, de rencontres, de partages et de rires.

Le 3 mai dernier, c'est à Marly que ça se passait. Les confirmands de l'Unité pastorale Sainte-Claire étaient présents pour la soirée festive, ainsi que les jeunes qui

ont reçu le sacrement de la confirmation en novembre 2025. La messe fut marquée par la magnifique participation des jeunes pour les chants et les lectures. Après le chant d'envoi « Resucité », un petit temps d'adoration était proposé à l'église pour les personnes qui souhaitaient prolonger le temps de prière. Mais l'appel des « penne » à la tomate était plus fort pour les jeunes et leur famille... et il faut dire qu'elles étaient bonnes, ces pâtes ! Un tout grand merci et bravo aux bénévoles qui ont préparé le repas et organisé la soirée.

Fête d'ouverture de l'année pastorale

Dimanche 27 septembre, à Ependes

8h : petit déjeuner et activité avec les enfants, à la salle 2 du bâtiment communal (sur inscription au secrétariat pastoral).

10h : messe à l'église, suivie de l'**apéritif** et du **repas** à la Halle polyvalente.

Apéritif offert à toutes et tous. Prestation du Brass Band Bois-d'Amont.

Repas à la Halle polyvalente, organisé et servi par Les Céciliennes Saint-Maire qui apporteront aussi leur contribution en interprétant des chants.

Menu : salade panachée, rôti de porc dans le filet, sauce moutarde, gratin dauphinois, haricots, glace.

Prix du repas : gratuit jusqu'à 12 ans, Fr. 15.- de 12 à 16 ans, Fr. 30.- dès 16 ans.

Paiement **cash**, sur place uniquement.

Inscriptions nécessaires pour le repas, jusqu'au vendredi 11 septembre : 026 436 27 00 ou secretariat.marly@paroisse.ch

A la joie de vous rencontrer !

Agenda jeunes

Du samedi 11 au vendredi 17 juillet :

Pèlerinage des ados à Lourdes dans le cadre du Pèlerinage d'été de la Suisse romande.

Mercredi 16 septembre :

rencontre des confirmands avec le ministre de la confirmation Mgr Morerod à 18h au centre communautaire à Marly.

Samedi 19

et dimanche 20 septembre : retraite des confirmands au Simplon.

Voir aussi : www.cath-fr.ch/region-diocesaine/jeunesse

Célébrations des pre

PHOTOS: JACQUELINE CANTIN (EPEDES, BONNEFONTAINE, MARLY), JULIA AUBRY (TREYVAUX)



Ependes, dimanche 26 avril.



Marly, dimanche 10 mai.

mières communions



Bonnefontaine,
dimanche 24 mai.



Treyvaux,
dimanche 31 mai.



La retraite de la première des communions: un temps de préparation et de grâce

**PAR JOUMANA AI SEMAANI ET SYLVIE CLÉMENT,
COORDINATRICES DE LA CATÉCHÈSE POUR L'UP**

Dans toutes nos paroisses, les enfants en chemin vers la première des communions ont la chance de vivre deux jours de retraite accordés par les écoles. C'est un temps privilégié durant lequel les enfants, les catéchistes et les accompagnants se mettent en retrait pour préparer le sacrement de l'Eucharistie et approfondir leur vie spirituelle.

Pendant cette retraite, les enfants participent à diverses activités telles que des temps de prière, des discussions et réflexions sur différents thèmes, la confection de pain, la visite des lieux de prières et la découverte d'objets liturgiques, des jeux, des activités manuelles...

Les enfants découvrent aussi les gestes et les paroles de la messe: le signe de croix, les réponses liturgiques, le geste de communion et les attitudes de respect dans l'église.

Les enfants prennent conscience que la première des communions n'est pas seulement une cérémonie mais une rencontre personnelle avec Jésus qu'ils pourront vivre toute leur vie. Ils apprennent aussi les valeurs chrétiennes telles que l'amour, le pardon, le respect et le partage.

Les parents jouent également un rôle essentiel dans cette préparation. Leur présence, leurs encouragements et leurs prières soutiennent les enfants dans cette étape importante de leur vie spirituelle.

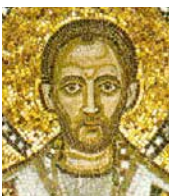
Grâce à cette expérience, les enfants se préparent à recevoir Jésus dans l'Eucharistie avec joie, foi et confiance.

C'est au sortir d'une messe dominicale qu'un paroissien m'a interpellé sur la tradition catholique des intentions de messe pour les défunts. Cela m'a poussé à approfondir cette coutume qui tend petit à petit à disparaître, parce que les jeunes générations ne fréquentant que rarement nos églises ne viennent pas, par conséquent, en réclamer aux officiants d'aujourd'hui.



Abram rencontre Melchisédech et lui donne le dixième de tout ce qu'il a pris lors de sa guerre contre Kedorlaomer.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: UNSPLASH, DR



« N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux. »

Saint Jean Chrysostome

Un peu d'histoire

Curieusement, c'est dans l'Ancien Testament que l'on entend parler pour la première fois de cette pratique. En effet, le deuxième livre des martyrs d'Israël rapporte le fait que, lors d'une guerre, des soldats étaient morts. En relevant leurs corps pour les inhumer, on découvrit « sous la tunique de chacun des morts des objets consacrés aux idoles de Jamnia que la Loi interdit aux Juifs. Il fut ainsi évident pour tous que c'était là la raison pour laquelle ces soldats étaient tombés ». Leur chef, nommé Judas Maccabée, « ayant fait une collecte, envoya jusqu'à deux mille drachmes, à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement dans la pensée de la résurrection. Si, en effet, il n'avait pas espéré que les soldats tombés ressusciteraient, il eût été superflu et sot de prier pour les morts... Voilà pourquoi il fit faire pour les morts ce sacrifice expiatoire afin qu'ils fussent absous de leur péché ». (2 M 12, 37-45)

On peut aussi voir l'intention de messe comme une action de grâce telle celle qu'accomplit Abraham en Genèse 14, 18-20 après être sorti vainqueur d'une guerre contre Kedorlaomer : « Melchisédech, roi

de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il le bénit en disant : "Béni soit Abram¹ par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains." Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. »

Une purification nécessaire

Il n'est pas rare dans les faire-part de décès publiés dans nos journaux de lire des phrases comme : « Du haut du ciel, veille sur nous » ou bien : « Tu as gagné ta place au paradis. » « Il est allé rejoindre au ciel son épouse qu'il aimait tant. » « Et si un ange passe, pars avec lui » et encore : « Tu es mon berger, Ô Seigneur, rien ne saurait manquer où tu me conduis » et enfin : « J'étais dans la joie, alléluia, quand je suis parti pour la maison du Seigneur. » Sainte Thérèse de Lisieux ajoute : « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre. »

Dans ces conditions, pourquoi prier encore pour les défunts que Dieu reçoit dans sa maison dès leur départ de ce monde ? Une des réponses se trouve dans l'Evangile. Jésus, dans sa controverse avec les pharisiens après la guérison d'un homme

¹ Abram sera appelé Abraham à partir du chapitre 17 du livre de la Genèse.

Témoignages

Voici quelques témoignages de ceux pour qui la messe est indispensable :

« La messe est pour moi une occasion de recentrer ma vie sur ce qui est essentiel. Elle empêche aussi ceux et celles qui nous ont précédés auprès du Père de tomber dans l'oubli. C'est une façon de les garder vivants dans nos cœurs et de les savoir vivants auprès de Dieu. »
Julien

« Maintenant que je suis maman, je retrouve le chemin de la messe en semaine. Cela m'a beaucoup manqué. C'est désormais le matin que j'y vais avec mon dernier qui me suit encore partout. Il y a essentiellement des cheveux blancs et des mamans. Nous sommes les "inutiles" de la société de production et de consommation, sortes de petites sentinelles invisibles. Mais nous avons, je le crois, l'une des plus belles parts. »
Clémence

muet, leur déclare : « Et si quelqu'un dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pas pardonné, ni en ce monde-ci, ni dans le monde à venir. » (Mt 12, 32) On peut en conclure qu'il y aura des péchés qui seront pardonnés dans le monde à venir, après notre mort.

La prière pour les défunts implique donc l'existence d'un état de purification que l'Eglise qualifie du nom de purgatoire. Il ne s'agit ni d'un lieu, ni d'un temps ; on peut parler plutôt d'un état, une étape de purification. Il se base sur la conviction qu'il existe une solidarité mystique entre vivants et défunts. Nous ne faisons pas notre salut pour nous seuls, mais les uns pour les autres, car nous appartenons à un même corps dans lequel circule la grâce. « N'hésitons pas à porter secours à ceux qui sont partis et à offrir nos prières pour eux », écrivait saint Jean Chrysostome au IV^e siècle.

Le point de départ : l'Eucharistie

Pour comprendre l'Eucharistie (et en particulier, la tradition des intentions de messes), nous devons retourner au début. L'Eucharistie a été instituée à la Dernière Cène. Durant ce repas, Jésus prit du pain et déclara que c'était son corps. Il prit ensuite du vin et déclara que c'était son sang. Il commanda aussi à ses apôtres de « faire ceci en mémoire » de lui. Chaque messe est notre façon de demeurer fidèle à ce commandement. La messe est cependant beaucoup plus qu'une simple cérémonie de mémorial. Quand Jésus parla du pain, il déclara que c'était son corps « donné » pour nous. Lorsqu'il parla de son sang, il déclara qu'il le verserait pour nous comme le sang d'une Alliance nouvelle et éternelle. Ces paroles sont des références claires à ce qui devait lui arriver au cours des prochaines 24 heures, c'est-à-dire à sa mort sur la croix. L'Eucharistie ne peut donc être comprise séparément du sacrifice de Jésus sur cette croix.

La lettre aux Hébreux consacre de longs passages expliquant comment l'offrande du sang de Jésus est l'ultime sacrifice qui met fin à tous les autres. De façon intéressante, cette lettre réfléchit aussi

sur comment Jésus était/est une nouvelle sorte de prêtre, à la suite de l'ancien prêtre Melchisédech, qui vécut à l'époque d'Abraham. Quand Abraham rencontra Melchisédech, après avoir gagné une importante bataille, ce « prêtre du Dieu très haut » offrit un sacrifice d'action de grâce, utilisant du pain et du vin. Ce n'est pas par hasard que Jésus associa à sa propre mort ces éléments particuliers et cette association fait certainement ressortir encore plus clairement la nature sacrificielle de sa propre mort. Au chapitre 7, versets 26 à 27, la lettre aux Hébreux parle du Christ comme le grand prêtre par excellence : « C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. »

Pour les vivants

La coutume veut qu'à la messe, on prie en priorité pour les défunts. Mais sait-on qu'il existe quantité d'intentions pour les vivants ou pour des circonstances diverses ? Par exemple, pour le pape, pour les laïcs, pour les chrétiens persécutés, pour nos proches ou nos amis, pour les familles, etc. On peut aussi donner une messe pour les vocations sacerdotales, pour la paix et la justice, pour le pays et pour le monde. Il serait bien qu'à l'avenir, on en fasse mention dans nos intentions.

La coutume veut que, lorsque des fidèles demandent à un prêtre de célébrer une messe, ils accompagnent leur demande d'une offrande en argent. Si une somme d'argent est fournie au prêtre avec l'intention de messe, ce n'est pas pour la payer, car elle n'a pas de prix. Ou plutôt son prix est celui qu'a payé le Christ en se sacrifiant. On parle donc d'offrande. Elle était destinée aux besoins du prêtre, mais aujourd'hui, elle concerne presque exclusivement les besoins des pauvres d'ici et d'ailleurs.

Pour donner une intention de messe, contactez le prêtre de votre paroisse par téléphone, mail, courrier ou en personne en précisant l'intention (personne, événement) et la date à laquelle vous voulez qu'elle soit célébrée. Vous pouvez aussi la mettre dans la boîte aux lettres de la cure. Accompagnez votre demande d'une offrande de Fr. 10.- pour soutenir les demandes d'aide.



La messe est beaucoup plus qu'une simple cérémonie de mémorial.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: PIXABAY

C'est toujours pour l'ensemble de l'humanité, aujourd'hui et à travers tous les siècles, qu'une eucharistie est célébrée. Le sacrement revêt une portée vraiment universelle.

Dans le récit de l'institution selon le premier évangile (Matthieu 26, 26-29), Jésus prend le pain, le bénit, le rompt et le partage en s'identifiant à lui dans son corps. Puis il fait de même pour le vin en parlant du sang de l'Alliance nouvelle *«répandu pour la multitude en rémission des péchés»*.

Ainsi donc, lorsqu'il désigne les destinataires de cette offrande de lui-même, il englobe les êtres humains de toutes les générations: personne n'en est exclu. La remise des fautes ne connaît pas de limite ni de temps ni d'espace puisque le Christ s'est uni à tout homme et toute femme par la grâce de son incarnation, de son parcours de vie terrestre, de sa mort sur la croix et de sa Résurrection.

Quel sens cela a-t-il donc de formuler une «intention de messe» pour telle personne donnée? C'est, d'une part, se focaliser sur l'effet salvifique et libérateur du don total de Jésus-Christ pour cet être précis et exprimer que l'amour infini du Seigneur l'enserme dans sa bienveillance.

C'est ensuite permettre à ses proches de manifester leur proximité particulière avec leur défunt en inscrivant en quelque sorte son nom sur les paumes des mains et dans le cœur de Dieu.

LES PAPES ONT DIT...

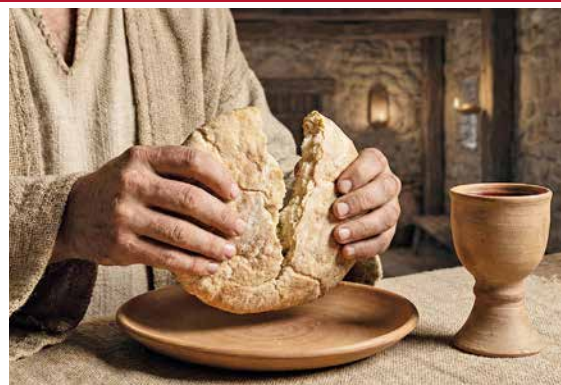
PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: VATICAN NEWS

Le saviez-vous? Le Pape, qui célèbre quantité de messes, n'y applique jamais une intention tarifée, comme ce numéro de *L'Essentiel* le thématise dans son Eclairage. Imaginez la cohue pour glisser le nom d'un proche, défunt ou malade, dans la poche du Pontife pour qu'il le «post-it» sur le maître-autel de Saint-Pierre!

Avec la bigoterie frisant l'indécence mercantile, qui pourrait s'y attacher? Ce à quoi d'ailleurs Léon XIV vient de répondre lors de la messe à Saurimo (20 avril 2026) pendant son périple africain: «Le Seigneur [...] nous demande si nous le cherchons par gratitude ou par intérêt, par calcul ou par amour. [...] La foule voit Jésus comme un instrument au service d'autre chose, un prestataire de services. S'il ne leur donnait pas à manger, ses gestes et ses enseignements ne les intéresseraient pas. Cela se produit lorsque la foi authentique est remplacée par un échange superstitieux, dans lequel Dieu devient une idole que l'on recherche seulement lorsque l'on en a besoin et tant que l'on en a besoin. [La foule] ne cherche pas un maître à aimer, mais un chef à vénérer pour son propre intérêt.»

Intentions de prière

Par contre, en 1844 déjà, un réseau de prière appelé Apostolat de la prière, qui aujourd'hui est présent



Après avoir rompu le pain, Jésus bénit aussi le vin, «répandu pour la multitude en rémission des péchés».

C'est également fournir l'occasion à la globalité de la communauté de faire mémoire de la personne décédée, de rendre grâce pour ce qu'elle a réalisé et la recommander à la tendresse du Père.

C'est aussi entretenir activement la foi en la communion des saint(e)s proclamée par le Credo, les vivants et les morts, de manière à ce qu'en Jésus se vive la plus intense des solidarités que rien ne peut arrêter.

C'est enfin donner un moyen concret et efficace de faciliter le chemin de deuil pour tous ceux et celles qui ont connu le défunt et baliser la prise de congé d'avec sa présence terrestre comme autant de petits cailloux semés sur son chemin vers la vie éternelle.

Parler d'une «intention», c'est manifester l'orientation conférée à l'acte d'offrande de la célébration et la confier totalement à la bonté divine qui seule en connaît la portée.

dans 92 pays, compte 22 millions de participant.e.s catholiques. Que font-ils? Au gré des mois et des années, les fidèles prient «aux intentions du Pape».

Du coup, chaque année sont publiés non seulement les thèmes mensuels, mais également une vidéo de quelques minutes avec le Pape lui-même qui est mis en scène et/ou parle lui-même succinctement sur le thème retenu.

Une application «Click to pray» est disponible et le site est accessible en diverses langues: <https://www.prieredupapefrance.net/>
Et c'est gratuit!



Lors de la récente messe à Saurimo, Léon soulignait notamment que le Seigneur nous demande «si nous le cherchons par gratitude ou par intérêt».

La rencontre de l'espoir

Jean-Paul Bruchez est le responsable pour la Suisse du pèlerinage « Lourdes Cancer Espérance ». L'association éponyme propose aux malades et à leurs proches un pèlerinage annuel en septembre à Lourdes. Une rencontre pleine d'espérance.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: DR

Jean-Paul Bruchez va partir l'automne prochain pour la troisième fois en pèlerinage avec l'association « Lourdes Cancer Espérance ». Lourdes, il connaît bien. Il y a fait son premier voyage en 1985, puis il y est retourné au mois de mai 1997 en tant qu'hospitalier. Depuis cette date, il y va plusieurs fois par an. En l'an 2000, il commence les stages à l'hospitalité de Lourdes et en 2005, il s'engage dans l'hospitalité de Notre-Dame de Lourdes. Il est également parti à Lourdes avec le pèlerinage de juillet, comme responsable des cérémonies et des premières années.

« J'ai entendu parler de "Lourdes Cancer Espérance" lors d'un de mes stages comme hospitalier à Lourdes. » Jean-Paul, ayant des personnes de sa famille qui ont eu un cancer, a été interpellé. C'est sans hésitation qu'il s'est engagé dans le pèlerinage.

Ce pèlerinage est réservé aux personnes qui se sentent concernées par le cancer, soit parce qu'elles sont ou ont été touchées par cette maladie, soit parce qu'un de leur proche en est atteint. « Le pèlerinage "Lourdes Cancer Espérance" est aussi appelé le pèlerinage du sourire, car tout le monde est heureux », confie Jean-Paul. « Une des spécificités du pèlerinage est que toutes les cérémonies se célèbrent assises. »

« Lourdes Cancer Espérance » c'est d'abord un pèlerinage, mais durant l'année, les responsables organisent également des « journées d'amitié », temps de retrouvailles avec une messe ou une visite et parfois un repas.

Les joies et les difficultés

Jean-Paul est un homme croyant. La prière tient aujourd'hui une place importante dans sa vie, mais cela n'a pas toujours été le cas. « En 1996, lors de mon divorce, je tournais en rond à la maison. Je cherchais quelque chose, puis soudain je suis tombé sur le cruci-



Jean-Paul Bruchez s'apprête à partir pour la troisième fois en pèlerinage avec « Lourdes Cancer Espérance ».

fix et à l'instant même j'ai été apaisé », relève le bûcheron qui a la foi chevillée au corps.

« Quand je suis à Lourdes, j'ai l'impression d'avoir une connexion directe avec la Sainte Vierge », souligne-t-il en reconnaissant que Marie et sainte Bernadette le soutiennent énormément dans son quotidien. « Ma peine est de ne pas pouvoir amener davantage de monde à Lourdes. En septembre 2025, pour les 40 ans du pèlerinage, nous étions 4200 pèlerins à Lourdes, mais seulement cinq originaire de Suisse. J'espère que nous serons plus nombreux cette année », s'exclame-t-il plein d'espérance !

Jean-Paul Bruchez

- Jean-Paul a 61 ans. Il est marié, il a deux enfants : un garçon et une fille.
- Bûcheron de formation, il aime marcher en montagne.
- Ses loisirs : la moto et les vacances en famille au bord de la mer ou de l'océan.

Un souvenir marquant de votre enfance ?

Les promenades en montagne avec mes parents.

Votre moment préféré de la journée ?

Je suis quelqu'un du matin. J'aime être debout à 5 heures pour voir le lever du soleil.

Votre principal trait de caractère ?

Je suis quelqu'un d'optimiste et de persévérant.

Une personne qui vous inspire ?

Ma maman, car si j'en suis là aujourd'hui dans ma vie de foi, c'est grâce à elle. Il y a aussi sainte Bernadette : son humilité est un bel enseignement.

Votre prière préférée ?

Le « Je vous salue Marie » et le « Je vous salue Joseph ».

Depuis 1985

Le pèlerinage « Lourdes Cancer Espérance » existe depuis 1985. C'est grâce à la détermination de Jean-Claude Bruel, hospitalier de Notre-Dame de Lourdes et d'un petit groupe d'hommes et de femmes atteints, comme lui d'un cancer, que l'association « Lourdes Cancer Espérance » fut créée. Le premier pèlerinage a rassemblé 342 personnes. L'association s'est développée : aujourd'hui, elle compte 6'500 adhérents français, belges, monégasques, espagnols et suisses. Le pèlerinage, temps fort de la vie de l'association, a lieu tous les ans au mois de septembre.

Le 41^e pèlerinage de « Lourdes Cancer Espérance » aura lieu **du 14 au 20 septembre 2026** sur le thème : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. »

Renseignements : Jean-Paul Bruchez, lcedesuisse@etik.com

Site Internet : www.lourdescanceresperance.com



Le Pape invitait, en avril dernier, à redécouvrir la vocation comme une expérience enracinée dans la rencontre personnelle avec Dieu. A cet effet, le Centre Romand des Vocations (CRV) lance un cycle de prière pour les vocations presbytérales et religieuses, afin de «préparer les cœurs à répondre généreusement à son appel». Rencontre avec la coordinatrice du CRV, Mathilde Celeyron.



Mathilde Celeyron a effectué des études de psychologie à l'Institut de Philosophie Comparée.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le Pape parle de la vocation comme «un don reçu qui doit se nourrir de la relation quotidienne avec Dieu». Ce déclin n'est-il pas d'abord lié à une crise de la transmission de la foi?

Il y a peut-être des choses à revoir dans notre manière de transmettre la foi, mais je pense surtout que nous

n'osons plus interpeller les jeunes sur ce à quoi ils sont appelés. De plus, il y a une vraie incapacité contemporaine à «s'arrêter» et à accepter l'inactivité. Or, le Pape insiste sur la relation au Seigneur, le silence et l'écoute de la Parole de Dieu pour découvrir quelle est cette vocation. Un retour à cette possibilité de s'arrêter et de prier me semble plus que nécessaire.

Cette crise ne montre-t-elle pas aussi un «vide» dans notre compréhension de ce qu'est – et de ce que veut être – l'Eglise aujourd'hui?

Nous sommes dans une génération où les jeunes ont

soif et cherchent des réponses. Ils reviennent toquer à la porte de l'église. Sommes-nous, en tant qu'Eglise, prêts à leur donner les réponses qu'ils cherchent? En effet, l'Eglise a peut-être besoin de dire plus clairement ce à quoi nous sommes appelés [ndlr. la sainteté]. Ainsi, les catholiques n'auraient plus «peur» de dire ce qu'ils sont.

Depuis Vatican II, toutes les vocations ont la même dignité. Or, dans les faits, une hiérarchisation demeure.

De mon côté, je ne pose pas le même constat. Je remarque plutôt l'inverse, où toutes les vocations ont subi un effet de lissage, alors que chacune garde sa spécificité. Hiérarchisation, non, mais pas d'excès inverse non plus. Cela ne doit pas conduire à «rabaisser» le prêtre, dont l'appel à célébrer la messe et à dispenser les sacrements demeure irremplaçable.

D'ailleurs, beaucoup de laïcs en Eglise se plaignent du manque de reconnaissance et de moyens.

Il ne faut pas nier la réalité de ce sentiment et en faire quelque chose par le dialogue et la revalorisation mutuelle. Toutefois, le pape François a rappelé la pleine place des laïcs en Eglise dans un travail de collaboration, mais avec des rôles différenciés issus d'appels distincts.

Ne serait-ce pas aussi un moment opportun de redéfinition structurelle... voire théologique?

En temps de crise, nous sommes tous tentés de faire table rase pour recommencer. Même si c'est difficile, dans notre volonté de contrôler, je plaide pour un acte d'abandon. Le but de la prière est aussi de revenir à cet essentiel: la totale confiance en Dieu.

Remettre la prière au centre

Entre la Journée Mondiale des Vocations 2026 et celle de 2027, le Centre Romand des Vocations (CRV) lance une année de prière dédiée aux vocations presbytérales et religieuses. Celle-ci s'inscrit dans un cycle de quatre ans couvrant l'ensemble des vocations. Le projet veut replacer la prière – personnelle et communautaire – au cœur de la vie des fidèles et des jeunes, afin qu'ils retrouvent la relation au Christ et osent se poser la question de leur appel. Pour concrétiser cette démarche, le CRV propose des vidéos, publiées sur les réseaux sociaux, afin de nourrir la réflexion et le discernement, une chaîne de prière portée par plusieurs communautés religieuses de Suisse romande et un pèlerinage entre l'Abbaye d'Hauteville et Notre-Dame de Bourguillon. Le CRV propose aussi toute une série de camps pour les jeunes (Camps Voc'). Plus d'informations sur : www.vocations.ch

Bio express

Originaire de la région parisienne, **Mathilde Celeyron** a effectué des études de psychologie et philosophie à l'Institut de Philosophie Comparée (IPC), puis un master en communication à Angers. En 2022, elle s'installe à Fribourg avec son mari. Trois enfants viennent agrandir la famille. Entretemps, la trentenaire est gagnée par l'envie de s'engager pour les autres et en Eglise, elle rejoint bénévolement l'association Lazare, puis accepte de devenir référente suisse pour les Associations Familiales Catholiques (AFC). Deux fonctions qu'elle occupera jusqu'à sa nomination, début février 2025, en tant que coordinatrice du CRV. Elle partage cet engagement professionnel avec un emploi à l'Institut Philanthropos.

Le son

Contrairement à la lumière, le son ne se propage pas dans le vide.



PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO : UNSPLASH

L'ouïe est l'un de nos cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher). Entendre suppose qu'il y ait du son dans notre environnement.

Dans les Ecritures, le son est très présent, il symbolise la création, la présence divine, l'appel, la transformation, le jugement, l'harmonie, la révélation. Le son devient ainsi une passerelle entre matière et esprit, visible et invisible, humain et divin.

Pour la Physique, le son est une vibration mécanique qui se propage dans un milieu matériel comme l'air (plus généralement un gaz), l'eau ou les solides ; si ce milieu matériel est absent, il n'y aura pas de son : entre les planètes et les étoiles, la densité de particules est si faible que les vibrations sonores ne peuvent pratiquement pas circuler. Contrairement aux scènes de

science-fiction, une explosion dans l'espace serait visuellement spectaculaire, mais silencieuse pour une oreille humaine. Le son naît lorsqu'un objet entre en vibration : une corde de guitare, une membrane, les cordes vocales ou même les plaques tectoniques. Ces vibrations déplacent les particules du milieu

environnant sous forme d'ondes successives de compression et de dilatation. Plus le milieu dans lequel la vibration est générée est dense, plus rapide sera la vitesse de propagation du son (343 m/s dans l'air à 20° C, dans l'eau 1480 m/s, dans l'acier 5900 m/s, dans le vide 0 m/s).

Notre cerveau interprète ces vibrations grâce à un mécanisme complexe. Les ondes sonores pénètrent dans l'oreille, font vibrer le tympan puis sont transformées en signaux nerveux transmis au cerveau. Celui-ci analyse alors la hauteur, la distance et l'origine des sons et induit alors une réaction de notre corps.

Le son joue un rôle fondamental dans la communication, la musique et la perception de l'espace. Scientifiquement, il révèle aussi la structure du monde invisible : les ultrasons explorent le corps humain, les ondes sismiques étudient l'intérieur de la Terre et les vibrations cosmiques permettent d'observer l'univers. Ce rôle fondamental du son nous explique pourquoi il est si présent dans les Ecritures et possède tant de signification symbolique. Jean-Marie Pelt aimait le son, le bruit de la nature : dans son livre *Les langages secrets de la nature*, il nous expliquait que les sons naturels comme le chant des oiseaux, le meuglement d'une vache, le bruit d'une rivière, le bruit du vent dans un arbre par exemple, constituent une forme d'équilibre vivant qu'il faut absolument protéger.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Noemi Honegger-Willauer, représentante de l'évêque pour la pastorale de la santé du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.



PAR NOEMI HONEGGER-WILLAUER | PHOTO : DR

Le philosophe Martin Buber a formulé cette phrase célèbre : « Toute vie véritable est rencontre. » Cette idée s'accompagne de la conviction que les êtres humains ne peuvent développer leur identité qu'au contact des autres.

C'est dans des rencontres authentiques qu'une personne devient elle-même. La pensée de Buber fait écho à mon expérience d'accompagnante spirituelle. Mon quotidien est marqué par les rencontres. Des rencontres courtes avec une profondeur parfois surprenante. Des rencontres longues et touchantes. Des rencontres régulières au fil des mois, voire des années, pendant lesquelles les personnes suivies subissent des thérapies et des traitements intensifs.

Ces rencontres ne témoignent pas seulement de la fragilité et de la vulnérabilité de l'être humain, mais aussi souvent de vies intensément vécues : de moments de bonheur, de ruptures difficiles à surmonter, d'opportunités manquées et de déceptions, mais aussi de rêves réalisés.

Au cours des échanges, les souvenirs sont réinterprétés et compris à la lumière de la biographie person-

nelle : le patient ou la patiente se découvre de manière nouvelle et inattendue. Et cela vaut aussi pour moi. Les rencontres à l'hôpital me touchent et me transforment.

Identifier craintes et espoirs

En tant qu'accompagnants spirituels en milieu de santé, nous sommes présents pour toute personne qui le souhaite, indépendamment de sa religion ou de ses convictions. Sans porter de jugement, notre accompagnement vise à ce que la personne suivie identifie ses émotions, ses craintes et ses espoirs ainsi que ses valeurs.

Ensemble, nous essayons de trouver des mots pour exprimer le vécu et de le mettre en relation avec le parcours de vie personnel. A la lumière de nos échanges, nous encourageons les patients à communiquer leur point de vue et leurs attentes auprès de l'équipe soignante.

Dans toutes ces démarches, nous gardons toujours à l'esprit l'autonomie du patient que nous souhaitons renforcer par notre accompagnement. Nous contribuons ainsi à un système de santé qui place l'être humain, les rencontres et donc la vie au centre.



« Toute véritable vie est rencontre »

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: WIKIPÉDIA

Saint Augustin compte parmi les plus grands docteurs de l'Eglise chrétienne.

Il est né en 354 à Tagaste (Afrique du Nord), sans être encore saint. Son père était fonctionnaire municipal, sa mère était sainte Monique. Cependant, au cours de sa formation, Augustin s'égarait sur des chemins erronés sur le plan idéologique et moral. Jusqu'en 384, il a entretenu une relation amoureuse dont est né un fils qu'il a appelé « Adeodatus ». Etudiant, Augustin a adhéré au manichéisme. Ce mouvement religieux conçoit le monde comme une lutte entre deux principes éternels : la lumière et les ténèbres ou le bien et le mal. Après avoir terminé ses études, Augustin enseigna à Tagaste et à Carthage, puis fut professeur de rhétorique à Milan. C'est grâce aux épîtres de saint Paul et surtout aux sermons de l'évêque de Milan, saint Ambroise, qu'il trouva le chemin du christianisme. Dans un jardin de Milan, il

entendit une voix qu'il interpréta comme la voix de Dieu. Elle lui dit : « Prends et lis ! » Augustin se plongea alors dans l'étude de la Bible et se fit baptiser avec son fils lors de la veillée pascale de 387.

Quelques mois plus tard, il quitta Milan pour retourner dans sa patrie africaine. Augustin devint prêtre et évêque d'Hippone, qui était alors la deuxième ville la plus importante d'Afrique. C'est là qu'il devint un grand prédicateur à l'éloquence remarquable et un éminent auteur théologique. Il prit une part active à tous les grands conflits qui secouèrent l'Eglise d'Afrique du Nord. Parallèlement, il produisit une œuvre philosophique et théologique colossale, grâce à laquelle il influença la théologie pendant des siècles. Son autobiographie compte parmi les textes les plus influents de la littérature universelle. Il mourut le 28 août 430 et fut proclamé docteur de l'Eglise en 1294.

En paroles

Bon nombre de ses citations restent d'actualité aujourd'hui encore :

« Dieu entend mieux un sanglot qu'un appel. »

« La vie des parents est le livre que lisent les enfants. »

« Vous dites que nous vivons une époque difficile et misérable. Vivez bien, car c'est en menant une vie vertueuse que vous changerez le cours des choses. »

Dans sa jeunesse, bien avant de devenir saint, Augustin s'est égaré sur des chemins erronés sur le plan idéologique et moral.



En souvenir du Père Alain Voisard...

... cher aux paroissiens de Marly et d'ailleurs



PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER
PHOTOS: FAMILLE DU PÈRE ALAIN VOISARD

Né à la maison le 27 avril 1937, Alain voit la lumière du monde à Fontenais dans le district de l'Ajoie où il passe sa jeunesse dans une famille heureuse de 10 enfants. A 11 ans il entre au petit séminaire des Pères du Saint-Sacrement, aux Côtes, qui se situe sur une pente boisée au-dessus du Doubs, une institution qui deviendra sa nouvelle famille. Suit le noviciat à Bolzano où Alain fait ses premiers vœux et à 20 ans étudie la philosophie à l'Université de Fribourg. En 1959, la nouvelle maison des Pères du Saint-Sacrement à Marly est inaugurée. Alain est parmi les premiers séminaristes à y loger, mais il part pour Bruxelles pour ses trois dernières années de théologie après avoir prononcé ses vœux perpétuels à la chapelle de Marly en 1960. Le 5 janvier 1963, le séminariste

Alain est ordonné prêtre par l'évêque, Mgr Eugène Maillat, de Courtedoux, à l'église de Fontenais. Première Messe à Fontenais, 1963.

Après différents ministères, le Père Alain est nommé curé à Marly de 1994 à 2005. A partir de cette année il sera curé modérateur de l'unité pastorale Sainte-Claire jusqu'en 2010.

Le Père Alain était apprécié et aimé par ses paroissiens. Il avait le don de rassembler et avait une parole pour tous, toujours constructive, empreinte de sa foi profonde en Dieu et de son attachement à l'Eglise catholique. Il connaissait les dates d'anniversaire de maintes personnes, et avait un mot pour rire et égayer.

Voici à titre d'exemple des vœux d'anniversaire, adressés par le Père Alain par e-mail, le 25 août 2020 à plusieurs paroissiens :

« ... amies et amis de ce demain mercredi 26, votre jour à vous, salut!... un peu en avance, de cœur avec vous!... ma prière en premier avec maman Marie-Jeanne à Jean-François,... première soliste soprano dans le chœur des anges en son demain 103 ans! FR. - Des anniversaires de mariages... vous avez choisi le bon jour... * 54 ans; Jeannine et Maxime! FR. * 31 ans: Irène et Patrick! »

Mais voici les plus beaux témoignages du Père Alain :

SI JE SUIS PRÊTRE AUJOURD'HUI...

« Depuis plusieurs années, chaque fois que je commence la célébration de l'Eucharistie, je me vois petit servent de messe, avec un petit livret de prières en latin, que je dialoguais avec le prêtre... »

... Je dois dire que si je suis prêtre, j'ai vécu, comme servent de messe (et j'étais à la messe tous les jours), une étape importante qui a ouvert mon cœur à ce qui était inscrit profondément dans mon cœur.

Je dois dire que je ne me suis jamais senti seul. Je me suis souvent senti porté par une foule de chrétiens... et aujourd'hui encore, je me sens porté par toutes les personnes que je rencontre, par celles qui vivent avec nous les célébrations, par celles qui, de mille façons, sont engagées au service de l'Evangile.

Je ne suis pas prêtre pour moi, je le suis au service des milliers de personnes qui m'entourent. »

Le Père Alain Voisard est entré dans la maison du Seigneur le 18 mars 2026. MERCI Père Alain!



Première Messe du Père Alain, le 6 janvier 1963.

Treyvaux/Essert

« Titi » : autoportrait d'une nonagénaire

PAR ANNE-MARIE YERLY | PHOTO: LAURENCE KOLLY

Suis venue au monde à Treyvaux, dans la petite épicerie que tenaient mes parents Pierre et Marie-Louise Quartenoud.

Début 1939, la guerre... on n'y croyait pas! A ce moment mes parents, accompagnés de mon grand-père, d'une tante et de mon parrain (dit Grand Fribourg), décidèrent de s'expatrier. Toute la famille émigre en France, sur un beau domaine dans la région lyonnaise. Belle exploitation: des vaches schwytzoises, du blé, du maïs, de la vigne, des figues... et les artichauts de maman... un poème!

En 1941, nous est né un petit frère. Isolés du village, nous vivions en bonne harmonie. Ma sœur fut placée en internat. A mon frère Jean-Max et moi, ce fut notre papa qui nous enseigna les premiers rudiments de l'école primaire!

La guerre... il fallut bien y croire! Aussi... fin 45, retour au pied de la Combent.

Début 1946, j'ai dix ans et suis élève des Sœurs jusqu'en 1950. Ici se terminent mes « études inférieures ». 1953-1954, bonne d'enfants chez un médecin dans le Grand Sud algérien, beaux souvenirs. 1954-1955, séjour moins exotique à Sursee, chez de gentils paysans, mais, impossible d'apprendre la langue!

Depuis lors, je suis « de Treyvaux, don ». Les sociétés: les « Jeunes Filles », les théâtres de la Société de Chant et Musique et mes Tsêrdziniolè. Danses, chants, théâtres patois... pour ces derniers, la confection des costumes, un ou deux petits rôles, un peu d'écriture aussi.

En ménage depuis novembre 1961, avec Joseph de La Réche mon cher époux, nous avons élevé nos quatre enfants. Le jardin, la cuisine, le tissage et la confection de dzaquil-



lons, pendant plus de 30 ans, ainsi que la rubrique patoise du journal *La Gruyère* pendant 26 ans. In patê to chin!

90 années de bonheur, de travail joyeux, de rires et de chansons, de belles lectures, de bonne musique, sans oublier les mémorables « cafés-noirs ».

A ti mè j'ami, i kouâjo ouna bala ya... tantyè a than'an!

ATD-Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

En 2007 ATD Quart Monde inaugurerait son nouveau centre national en Suisse. La rénovation et la transformation de la ferme située à la Crausa 3 de Treyvaux fut une réussite et les nombreux bénéficiaires des lieux en témoignent: séjours familiaux, séminaires de formation, rencontres de création et bien d'autres tout au long de l'année...

Mais à l'époque, il n'était pas dans ses moyens de rénover également les deux pavillons qui abritent le Secrétariat national et quelques logements. Même si ces « baraquements » en bois, datant des années 60, ont été réparés, améliorés au fil des ans, leur vétusté devenait préoccupante. La Fondation s'est donc mobilisée... En septembre 2023 un concept d'ensemble, pensé pour le long terme par un comité ad hoc, a été validé et des études préalables ont été effectuées. Vu l'ampleur du projet, la Fondation a décidé de se concentrer sur le plus urgent, soit le pavillon du secrétariat.

Les travaux débuteront en septembre 2026, soit vingt ans après la rénovation de la « grande maison », et dureront jusqu'à l'été 2027. L'évolution du chantier sera documentée sur notre site Internet. Nous vous donnons donc rendez-vous dans quelque 12 mois pour l'inauguration de locaux commodes, sains et accueillants!

Pour en savoir plus: www.atd.ch

La fête d'été

Comme chaque année, la fête d'été, réunissant les membres et les amis d'ATD Quart Monde, aura lieu au Centre du Mouvement à la Crausa de Treyvaux **le dimanche 12 juillet de 11h à 16h**. Cordiale invitation à toutes et tous.

Si vous désirez y participer, merci de vous annoncer: contact@atd.ch ou 026 413 11 66.

Messe de la Sainte-Anne

La messe de la Sainte-Anne aura lieu **dimanche 26 juillet**, à 10h à la chapelle d'Essert.

Fête de la mi-août à Vers-Saint-Pierre

20^e anniversaire de la restauration de l'église millénaire

10h: messe de l'Assomption, chantée par le chœur mixte, suivie de l'apéritif offert par la paroisse.

12h: restauration, menu du 20^e (détail sur le site internet www.st-pierre-de-treyvaux.ch).

11h30-14h: exposition des maquettes en l'église.

17h: remise des prix du concours de maquettes.

17h30: soupe de chalet.

Arconciel

Le Groupement des Femmes d'Arconciel: convivialité, découvertes et partage



PAR JESSICA PYTHON, PRÉSIDENTE | PHOTO: DR

Le Groupement des Femmes d'Arconciel rassemble aujourd'hui 46 membres autour d'une même envie: créer du lien, partager des moments conviviaux et proposer des activités variées accessibles à toutes. Tout au long de l'année, le comité organise des rendez-vous mêlant découvertes, bien-être, créativité et traditions locales.

L'année 2025 a une nouvelle fois été riche en échanges et en rencontres. Parmi les temps forts, la sortie annuelle d'août à Barryland et Champex-Lac a rencontré un grand succès. D'autres activités ont également rythmé l'année: initiation aux bains froids dans la Sarine à Hauterive, ateliers de sophrologie et de danse de l'Etre, marche découverte autour d'Arconciel, atelier poterie ou encore journée au four

à pain avec la fabrication de 96 pains vendus lors de l'inauguration des nouveaux pavillons de l'école d'Arconciel. Le groupement participe aussi activement à la vie du village en apportant son aide lors de différentes manifestations locales.

Pour la saison 2026-2027, le programme promet encore de beaux moments de partage. Parmi les activités proposées: visite de l'Observatoire d'Ependes, bains froids, atelier aquarelle, pique-nique canadien en famille, sortie annuelle surprise, atelier résine, création de cloches en fleurs séchées, sans oublier la traditionnelle Fenêtre de l'Avent.

Les marches mensuelles autour d'Arconciel se poursuivent également chaque 15

du mois, dans une ambiance simple et chaleureuse. Un groupe WhatsApp permet aux participantes de rester informées des rendez-vous et activités spontanées.

Le Groupement des Femmes est ouvert à toutes celles qui souhaitent rencontrer de nouvelles personnes, découvrir des activités originales et participer à la vie locale dans un esprit bienveillant et convivial.

Comité:

Jessica Python, présidente
Carole Kolly, vice-présidente
Laetitia Gilgen, caissière
Marilyn Decrey, secrétaire
Céline Richoz, communication

Passage de témoin au sein du Conseil de paroisse d'Arconciel: Isabelle succède à Nicole

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE, PRÉSIDENTE | PHOTO: MARIE-CLAIRE PYTHON

C'est avec regret que nous avons reçu, le 31 mars dernier, la démission de Nicole Bulliard après un engagement de 13 ans. Chargée de la diaconie puis du four, elle a participé avec enthousiasme à la création et à l'animation de l'équipe du « Pan dou Foua » et coordonné une dizaine de fournées par année depuis 2020. Nous avons la joie d'accueillir, depuis son assermentation le 23 juin, Isabelle Clément Oberholzer qui lui succède dans ses fonctions.

A droite Nicole.



Ependes

Un nouveau souffle pour notre grotte

PAR RENÉ SONNEY

PHOTO: RACHEL BONGARD

Le printemps ne ramène pas seulement les hirondelles et les premières fleurs dans notre paroisse ; il marque aussi le retour d'un rendez-vous autant traditionnel que spirituel cher à notre communauté : les jeunes de la paroisse ont retroussé leurs manches pour redonner tout son éclat à notre grotte.

C'est réjouissant de voir que cette nouvelle génération s'approprie ce lieu de recueillement. Armés de pelles, de pioches, de râdeaux et même d'une pelleuse cette année, mais surtout armés de beaucoup d'enthousiasme, ils ont consacré un peu de leur temps libre pour nettoyer les abords et arranger le chemin qui serpente jusqu'à l'édifice. Ce travail bénévole, accompli dans la bonne humeur, est un cadeau offert à tous les promeneurs et pèlerins qui cherchent ici un instant de paix.

Cette année marque cependant un tournant important. Jusqu'à cet hiver, la Grotte avait un ange gardien : Bruno Clément. Pendant de nombreuses années, Bruno a veillé sur ce site avec une attention constante, coordonnant les travaux et s'assurant que le chemin reste toujours praticable. Aujourd'hui, Bruno a choisi de passer la main. Nous tenons à lui exprimer notre plus profonde gratitude. Merci, Bruno, pour ta disponibilité, ton dévouement et l'amour que tu as porté à ce coin de terre. Ton travail a permis à ce lieu de traverser les saisons en restant un havre d'accueil pour tous.



La relève est désormais assurée, et c'est grâce à Annelise Clément et Rachel Bongard que l'avenir de la grotte se conjugue. Arrivées avec un enthousiasme communicatif, elles ne manquent pas de projets pour faire vivre le site. Sans dénaturer la simplicité du lieu, elles y apportent déjà « plein de bonnes et nouvelles idées ». Que ce soit par de petites touches décoratives, une attention particulière invitant au recueillement ou à de futurs moments de rencontre, leur vision insuffle un élan de fraîcheur bienvenu.

Le meilleur moyen de soutenir leur engagement et de remercier les jeunes pour leur travail est encore d'emprunter ce chemin désormais prêt, consolidé et débarrassé des traces de l'hiver. Que vous soyez un habitué des lieux ou le visiteur d'un jour, laissez-vous surprendre par les nouveautés concoctées par Annelise et Rachel et merci à François Clément pour le réceptacle pour vos lumignons. La grotte vous accueillera, plus belle que jamais, pour une pause hors du temps.

Mouvement chrétien des retraités: Vie montante

PAR BERNADETTE CLÉMENT | PHOTO: FABIENNE TERCIER

Qu'est-ce que la Vie montante ?

De la naissance à la mort, la vie monte, change, se développe, puis redescend petit à petit. C'est le cycle de la vie. Dès la naissance, on ne cesse d'apprendre : à gazouiller, à marcher, à parler, puis, c'est l'école, l'apprentissage ou les études, les premiers émois, le travail, la famille, les petits et grands bonheurs et malheureusement les revers et tout à coup, la retraite. Pour nous, les catholiques, une succession de sacrements : le baptême, le premier pardon, la première communion, la confirmation, peut-être le mariage ou la vie religieuse et enfin le sacrement des malades. Mais si ce mouvement s'appelle Vie montante, c'est parce que nous pensons que, si sur le plan physique nous descendons, sur le plan spirituel, nous grandissons encore, nous montons !

Le mouvement chrétien des retraités (MCR) est un mouvement d'action catho-

lique créé par des laïcs retraités pour les retraités, afin de les aider à bien vivre cette dernière étape. Il leur propose une réflexion chrétienne, un partage fraternel sur le sens de la vie, les engagements et les enjeux actuels de la société. Le MCR porte son regard sur le monde de la retraite, puis vient l'écoute de la Parole de Dieu, parole partagée lors de la célébration de la messe par le Père Lazare, guide spirituel assurant le lien avec la communauté d'Eglise. L'après-midi se poursuit par la lecture d'un texte biblique, pris dans la brochure spécifique, qui a pour thème cette année : **En chemins**. Une méditation et des questions sont proposées pour faciliter le dialogue. Le MCR répond à un besoin de relation, de spiritualité, de convivialité, de partage, pour des aînés qui se sentent souvent très seuls et qui partagent la même foi et la même espérance. Ce moment de spiritualité se termine autour d'un goûter convivial, chaleureux.



Ces réunions ont lieu le deuxième mardi du mois à la salle 2. Le prêtre des loubards, Guy Gilbert, a dit : *Bien vieillir, c'est vivre ta vieillesse dans le présent de chaque jour*. Pour terminer, on peut chanter le psaume 26 : *Sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur*.

Paroisse Le Mouret

Et si vous écriviez pour *L'Essentiel*?

PAR MANUELA ACKERMANN

PHOTOS : MSSC ET IONELLA MATT POUR UNSPLASH

La rédaction de votre magazine paroissial cherche de nouvelles plumes... pour Ependes et pour Le Mouret.

Mais qu'est-ce que cela représente, en somme ?

Ecrire pour *L'Essentiel*, ce sont avant tout des rencontres. Avec l'équipe de rédaction, un groupe sympathique et joyeux (les rires ne manquent pas lors des séances) une dizaine de fois dans l'année; avec les nonagénaires et centenaires au parcours parfois étonnant, personnes accueillantes et souvent trop modestes; avec les membres des conseils de paroisses, dévoués et disponibles; avec les président(e)s et directeurs(trices) des chœurs mixtes et de la fanfare, mélomanes passionnés; avec les paroissiens lors des événements qui rythment l'année pour de beaux moments de partage.

Et puis, il s'agit de relater les moments marquants de la paroisse, illustrer les fêtes par quelques photos, annoncer les concerts et autres manifestations en lien avec l'UP, telles les Céciliennes. A quelques occasions, remercier les personnes méritantes ou qui cessent leur activité. Mettre en lumière les petites mains qui œuvrent dans l'ombre, fleuristes, catéchistes, responsables des aubes, etc. Se faire le porte-parole de divers groupements, le conseil de communauté, les antennes de quartier, la vie montante, les personnes de l'ouvroir, les missions.

Créer un lien entre les générations, les paroissiens, par des articles qui les concernent.



Si vous avez de l'aisance à rédiger de courts textes, un bon niveau de français, de l'entregent, de la curiosité pour les rencontres et un peu de temps à consacrer à la communauté paroissiale, cette activité (défrayée) est pour vous!

Merci de contacter : Martine Hayoz au 079 338 66 12 ou martine.hayoz@bluewin.ch



Fête Patronale de la Congrégation du Saint-Esprit à Marly, lundi de Pentecôte 2026



Le Père Marc Botzung de Rome à l'autel.

TEXTE ET PHOTOS PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Il y a deux ans, la Congrégation du Saint-Esprit, Province Suisse, avait choisi la paroisse de Marly pour fêter, le lundi de Pentecôte, sa Fête Patronale. Nous sommes honorés et remercions le Révérend Père Innocent Abagaomi, Provincial de la Congrégation du Saint-Esprit de Suisse, d'avoir renouvelé ce choix en 2026. Les paroissiens de l'Unité pastorale Sainte-Claire et tous les invités d'autres paroisses sont venus pour ce grand événement.

La cérémonie a été présidée par le Père Marc Botzung, membre du Conseil général des Spiritains, organe de direction central de la Congrégation du Saint-Esprit établi à Rome. Nous constatons que la Suisse manque de vocations de prêtres locaux. Il y a cinq ans, notre évêque Mgr Charles Morerod, cherchait des prêtres pour la paroisse de Marly. La Congrégation nous a proposé et envoyé une communauté de trois Spiritains. Le Père Augustin, curé modérateur, et ses deux vicaires Sébastien et Lazare. Nous l'en remercions de tout cœur. Les Pères spiritains nous ont amené un nouveau souffle. Tous les jours, nous apprenons et découvrons avec grande joie le charisme et la force de la spiritualité. La Congrégation apporte une spiritualité ancrée dans le message de l'Ancien et du Nouveau Testament, et l'enseignement de l'Eglise catholique.

Après la messe, l'apéritif a été servi devant la grande salle de Marly-Cité par le groupe d'accueil, dirigé par Maguy Maillard. Les tables de la salle ont été préparées par Pierre Al Semaani, aidé par des Spiritains. L'équipe de cuisine, sous la conduite de Joumana Al Semaani, a préparé un succulent repas, composé de salade, de poulet rôti, de viande de bœuf, de pommes de terre et de riz, clôturé par un dessert de recette libanaise. Il y a eu 300 personnes. Quelle performance! Claire-Dominique Dafflon a confectionné de magnifiques ornements de table. Un très grand merci à toutes ces personnes.



La cantatrice Nikolina Do chante avec les enfants.

Au cours de l'après-midi, plusieurs groupes ont présenté leurs chants et productions. Le Père Sébastien a œuvré comme maître de cérémonie. Des chanteurs et musiciens spiritains, le Père Augustin au micro, ont rythmé la salle par leurs chants animés. La cantatrice Nikolina Do nous a enthousiasmés par ses vocalises, terminant avec le spiritual «I am on my way» durant lequel les enfants l'accompagnaient en dansant. Une magnifique journée!

Agenda

Samedi 15 août à 19h:

messe de l'Assomption à la chapelle de Villars-sur-Marly.

Dimanches à 19h15, les 14, 21 et 28 juin, les 5 et 12 juillet et le 9 août: prière à la grotte du Roule (en cas de beau temps uniquement).

Dimanche 27 septembre à 10h:

fête d'ouverture à l'église d'Ependes.

Baptêmes

Praroman

Alessio Comazzi, fils de Lucas Comazzi et Wendy Colindres Simón, le 17 mai 2026

Treyvaux

Yoan Zosso, fils de Vincent et Céline, le 24 mai 2026 à l'église de Vers-Saint-Pierre

Owen Dousse, fils de Ludovic Bourgognon et Julie Dousse, le 27 juin 2026

à l'église de Vers-Saint-Pierre

Marly

Diego Resende Dias, fils d'Artur Resende Dias et Clara Bapst, le 17 mai 2026

à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Clovis et Capucine Meylan, enfants de Clovis Meylan et Amélie Simon-Vermot,

le 24 mai 2026 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Ayden Clément, fils de Coralyne Clément et Sandro Mendes Cortez, le 14 juin 2026

à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Baptême des enfants du catéchuménat, le 4 avril 2026

Arconciel

Lilou Sciboz, fille de Christophe et Anne-Claude

Kenzo Maillard, fils de Christophe et Kumiko

Anya Bel, fille d'Elodie Bel et Ambasi Nsingi

Arthur Costenoble, fils de Mathieu et Anaëlle

Léandre Viridis, fils de Sébastien et Sara, baptisé le 19 avril 2026 à Marly

Décès

Ependes

Jean-Marie Sciboz, 74 ans, le 27 avril 2026

Pierre Rudaz, 73 ans, le 26 mai 2026

Joseph Richard, 86 ans, le 29 mai 2026

Praroman

Marguerite Brodard née Maeder, 88 ans, le 28 mars 2026

Thérèse Eggertswyler née Gremaud, 82 ans, le 9 avril 2026

Treyvaux

Michel Yerly, 70 ans, le 2 avril 2026

Marguerite Gilgen née Papaux, 95 ans, le 25 avril 2026

Noëlle Mugny née Baumgartner, 70 ans, le 13 mai 2026

Bertrand Yerly, 64 ans, le 24 mai 2026

Marly

Michel Perler, 85 ans, le 6 avril 2026

Myrtha Falk née Wüthrich, 86 ans, le 15 avril 2026

Albert Bugnon, 90 ans, le 23 avril 2026

Giovanni Fioschini, 66 ans, le 27 avril 2026

Jorge Antunes da Mota, 71 ans, le 6 mai 2026

Marie-Thérèse Bapst née Savary, 75 ans, le 13 mai 2026

Rosalía Adamo née Di Carlo, 76 ans, le 8 juin 2026



« La vie est un défi à relever,
un bonheur à mériter, une aventure à tenter. »

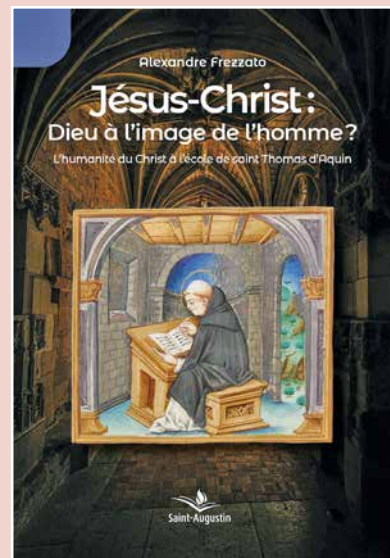
Mère Teresa

Livres

Jésus-Christ : Dieu à l'image de l'homme ? L'humanité du Christ à l'école de saint Thomas d'Aquin

Alexandre Frezzato – Saint-Augustin – 10 mars 2026

A partir d'une question fondatrice : Jésus-Christ est-il véritablement une personne humaine comme nous ? Alexandre Frezzato propose une relecture lumineuse et actuelle de la christologie thomasienne. En dialogue constant avec saint Thomas d'Aquin, il met en évidence la cohérence entre anthropologie philosophique et doctrine de l'union hypostatique. Sans s'enfermer dans une lecture technique, l'auteur redonne à la théologie son visage spirituel : la recherche intellectuelle devient ici une voie de contemplation. Pour toute personne, comprendre l'humanité du Christ revient à approfondir sa propre vocation à la communion avec Dieu. Cet ouvrage conjugue maîtrise doctrinale, profondeur métaphysique et désir de faire goûter la sagesse chrétienne.



Cheminer vers la Lumière : Itinéraire d'une catéchumène

Valérie Mazeau – Salvator – 12 février 2026

Valérie grandit dans une famille non croyante et non pratiquante. Ses parents, baptisés dans leur enfance, ont suivi des cours de catéchisme, mais sans conviction. N'ayant pas la foi, ils préfèrent ne pas faire baptiser Valérie en lui expliquant : « Tu choisiras plus tard, en conscience. »

Cependant, depuis l'adolescence, Valérie cherche Dieu. Elle aime visiter les lieux sacrés et lire les récits chrétiens. A l'âge de 32 ans, face à une statue de Marie, tout change. Sa quête se poursuit, liant spiritualité et développement personnel, autant d'approches découvertes lors de lectures, stages, conférences. Au fil du temps, inspirée par Marie et la vie des saints, l'évidence se confirme : Valérie se sent catholique. A 53 ans, elle s'engage dans le parcours du catéchuménat à Nantes, où elle réside. Pendant deux ans, elle suit un apprentissage éclairant, durant lequel la lecture des Evangiles lui fait rencontrer le Christ.

C'est une révélation pour elle, l'aboutissement de sa quête.



Bel été!